

Karaté/Ouverture de saison du Delta Karaté Club

Un lundi studieux pour plusieurs karatékas

Serge Alexis MOUSSADJI  
Libreville/Gabon

**ÉCHAUFFEMENT** dirigé par le maître Emmanuel Agaya (5e dan), suivi d'un cours sur les techniques de base dirigé par le maître Dany Crépin Oyoko (6e dan), postures et déontologie martiale présentées par le maître Serge Engohang (4e dan), techniques de base par le maître Jean René Ovono Minko (6e dan), etc., tel a été le menu à l'ouverture de saison 2019-2020 du Delta Karaté Club, le lundi 16 septembre passé, à 18 heures. Une entrée qui a permis aux pratiquants de revoir, entre autres, cer-

taines positions (zen kutsu dachi, kokutsu dachi...), les blocages de bras (gedan baraï, uchi uké, etc), les attaques de poings (oye tsuki, giaku tsuki, nukité) et les attaques de pieds (mae géri, yoko géri, mawachi géri, fumikomi). "J'ai mis en application toutes ces différentes techniques en faisant travailler les gens 2 à 2 notamment. À la fin de l'entraînement, tous les participants étaient très contents du travail accompli. Cette ouverture de saison rappelle que le Delta Karaté Club est désormais ouvert au public les lundis, mercredis et vendredis à partir de 18h30", a indiqué lundi le maître Paterne Dicka (6e dan).



Photo : BANDOMA/ L'union

Me Paterne Dicka lors d'un précédent entraînement.

Pratiquant de l'école Shotokan, juge et arbitre continental kata et kumité, juge mondial kata et kumité, Dicka a été pendant quinze ans le président de la Fédération gabonaise de karaté-do et arts martiaux affinitaires (Fégakama). Cet ancien vice-président de la zone 4 (Afrique centrale), ancien membre du comité exécutif de l'Union des fédérations africaines de karaté (UFAK) est aussi expert continental. L'ouverture de saison 2019-2020 du Delta Karaté Club sonne aussi comme le retour sur le devant de la scène d'un homme qui n'a jamais renié son amour pour son art martial.

Boxe

Tyson Fury s'est saigné pour vaincre Otto Wallin

AFP  
Las Vegas/États-Unis

IL se passe toujours quelque chose avec Tyson Fury : le fantasque poids lourd britannique, saignant de l'arcade dès la 3e reprise, a trouvé les ressources pour vaincre aux points le Suédois Otto Wallin, à Las Vegas, au terme d'un combat digne de "Rocky". Si Sylvester Stallone était devant son écran de télévision, il a dû sourire en voyant ce combat rappelant ses films de boxe, un peu à l'ancienne, mené au bout des douze rounds entre deux boxeurs donnant tout pour l'emporter. Fury avec un sentiment d'urgence devant le risque d'être arrêté sur blessure, Wallin,

qu'on n'attendait pas si tenace, conscient de l'exploit qui l'attendait. L'Américain Deontay Wilder a dû lui aussi sourire en voyant celui qui l'avait contraint au nul il y a dix mois être ainsi bousculé. S'il bat en novembre son compatriote Luis Ortiz, il retrouvera comme prévu Fury le 22 février pour mettre les choses au clair, avec sa ceinture WBF en jeu. "Deontay Wilder, t'es le prochain abruti!", a d'ailleurs hurlé à son endroit le Britannique juste après le combat. Reste désormais à savoir si sa blessure, qui l'a obligé à aller se faire soigner à l'hôpital, n'est pas de nature à retarder ce rendez-vous. En attendant, le boxeur de Manchester a bien dû s'employer durant les 36 minutes qui l'ont mené à



Tyson Fury (à gauche) a remporté un combat titanesque contre le Suédois Otto Wallin

Photo : DR

sa 29e victoire (dont 20 avant la limite, un nul) pour redresser une situation très mal engagée après ce violent crochet gauche de Wallin qui a fait exploser son arcade sourcilière. Cet imprévu dans ce combat qu'il pensait régler assez vite - probable-

ment à l'image de celui remporté après deux rounds contre l'Allemand Schwarz en juin -, a fait douter Tyson Fury pendant les trois reprises suivantes, sans que Wallin ne tente vraiment d'en profiter pour l'enfoncer. **GRINTA MEXICAINE.** Alors à chaque retour

dans son coin, pendant qu'il serrait les dents en se faisant refermer cette imposante blessure, son entraîneur le maintenait dans le combat avec ces mots répétés : "ne panique pas, ne stresse pas, reste calme. On te soigne bien, tu ne risques rien". Une méthode Coué, ajoutée à l'excellent travail du soigneur, qui ont eu pour effet de relancer le vaillant Britannique, largement dominateur durant la seconde partie du combat, avec des coups puissants qui ont épuisé Wallin, sans le faire tomber toutefois. Malgré un sursaut dans le dernier round qui lui a causé une ultime frayeur, Fury a logiquement été donné vainqueur à l'unanimité des trois juges (116-112/117-111/118-110). Le short blanc maculé de

sang, celui qui était entré sur le ring de la T-Mobile Arena avec un pancho en soie aux couleurs du Mexique sur les épaules, sombrero sur le chef, sur un air de mariachi, a rendu à sa manière un hommage vibrant aux boxeurs du pays frontalier des États-Unis, qui fêtera son jour d'Indépendance lundi. Il était animé de la même grinta que les nombreux combattants valeureux qu'a donné le Mexique à la boxe. Ce que n'a pas manqué de souligner, fair-play, Wallin après cette première défaite en 22 combats : "J'ai fait de mon mieux mais Tyson est un grand champion. Je savais qu'il était coupé (à l'arcade) mais aussi qu'il faudrait en faire plus pour le battre".

Euro de volley 2019

La Russie toujours sans faute, la France aussi

AFP  
Montpellier/France

LA Russie, championne d'Europe en titre monte en régime à l'Euro-2019 de volley : les joueurs de Tuomas Sammellvuo ont remporté une quatrième victoire en autant de rencontres de la phase de groupes, tout comme la France, impressionnante contre la Bulgarie. A Ljubljana, les Russes avaient commencé par deux victoires en cédant un set (face à la Turquie et au Bélarus), mais depuis,

ils ont passé la vitesse supérieure, surclassant la Macédoine. Dernière victime en date, la Finlande battue 3 sets à 0 (25-17, 26-24, 25-22). Ils sont assurés de terminer à l'une des deux premières places de leur groupe et joueront la tête contre la Slovénie, vice-championne d'Europe en 2015, ce mercredi soir. Les Français sont également assurés de terminer à l'une des deux premières places de leur groupe après la démonstration proposée contre la Bulgarie à Montpellier, une victoire 3 sets à 0 (25-19, 25-21, 25-14). Les joueurs



Le Français Julien Lyneel et les siens ont eu raison des Bulgares.

Photo : AFP

de Laurent Tillie ont également récupéré leur récepteur/attaquant star,

Earvin Ngapeth, de retour pour deux services en fin

de première manche après une lésion musculaire aux côtes qui l'a privé de terrain une petite dizaine de jours. Outsiders de la compétition, les joueurs français ont envoyé un signal très clair à leurs concurrents, eux qui visent la place dans le dernier carré à jouer dans la mythique arène de Paris-Bercy. A Anvers, alors que les hôtes belges disposaient d'un jour de repos, les Allemands, vice-champions d'Europe en 2017 ont gagné leur première rencontre, en s'imposant contre le voisin autrichien 3 à 0 (25-23,

25-15, 25-16). Dans ce groupe, la Serbie a rejoint la Belgique, avec trois victoires en trois rencontres, après son succès 3 à 1 contre l'Espagne. La première place se jouera entre les deux équipes dans un match programmé mercredi soir. La Pologne, double championne du monde en titre (2014 et 2018), a également poursuivi sa démonstration lors de cette première phase, avec un succès aisé contre la République tchèque 3 à 0 (25-18, 25-12, 25-15), avec une première place de groupe en vue.